

C O P I E.

M. ALLIZE, Ministre de France, en Mission Extraordinaire à VIENNE

à M. MILLERAND, Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères

N° 436

Manoeuvres de la propagande allemande  
en vue de la revision du Traité de  
St. Germain.

Vienne, le 23 Janvier 1920

Le 12 de ce mois, j'ai eu l'honneur de vous signaler la façon dont la propagande allemande mettait en avant le nom de M. Hoover pour laisser entendre que les Etats-Unis prendraient l'initiative d'une action diplomatique en vue de la revision des articles des traités de Versailles et de St. Germain qui portent que l'indépendance de l'Autriche est inaliénable si ce n'est du consentement du Conseil de la Société des Nations.

Cette campagne se poursuit dans la partie de la presse viennoise qui est notoirement aux gages de l'Allemagne. Il n'est pas de marque d'intérêt donnée par les Etats-Unis à l'Autriche qui ne soit présentée par ces feuilles comme un acheminement vers l'union de l'Allemagne et de l'Autriche.

Je relève, d'autre part, que l'avènement en France d'un nouveau Gouvernement a fourni à cette même propagande un prétexte pour développer une campagne. On affecte de représenter la politique de non rattachement comme





étant une politique personnelle destinée à disparaître avec l'institution du Conseil Suprême. Aussi m'a-t-il paru opportun de dissiper dès l'origine toute équivoque en provoquant l'insertion dans la presse du communiqué ci-annexé.

Cette note dont tous les journaux ont pris acte a mis fin- jusqu'à nouvel ordre- aux polémiques qui s'élevaient de nouveau au sujet du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne./.

Vienne, le 23 Janvier 1920

Le 12 de ce mois, j'ai eu l'honneur de vous adresser la réponse dont le gouvernement allemand mettait en avant la signature de M. Hoover pour laisser entendre que les Etats-Unis prendraient l'initiative d'une action diplomatique en vue de la révision des articles des traités de Versailles et de St. Germain qui portent que l'indépendance de l'Autriche est inaliénable et se n'est qu'un engagement du Conseil de la Société des Nations.

Cette campagne se poursuit dans la partie de la presse viennoise qui est rattachée aux pages de l'Allemagne. Il n'est pas de marque d'intérêt donnée par les Etats-Unis à l'Autriche qui ne soit présentée par ces feuilles comme un engagement vers l'union de l'Allemagne et de l'Autriche.

De même, d'autre part, par l'intermédiaire de France s'est manifestée une tendance à cette même campagne de propagande qui prétend que l'Autriche est engagée comme le représentant de l'Allemagne et de l'Autriche.



C O P I E

*Paris, 20 Janvier 1920*

La Mission Française est autorisée à déclarer que toutes les opinions prêtées depuis quelques jours à des personnalités politiques françaises au sujet d'une modification quelconque du point de vue des alliés dans la question d'Autriche, telle qu'elle a été réglée par l'article 80 du Traité de Versailles et l'article 88 du traité de St. Germain sont absolument fantaisistes et dénuées de tout fondement. Ces informations tendancieuses ne peuvent qu'induire en erreur l'opinion publique et porter préjudice au règlement des questions concernant l'Autriche tel qu'il se poursuit en ce moment à Paris./.

